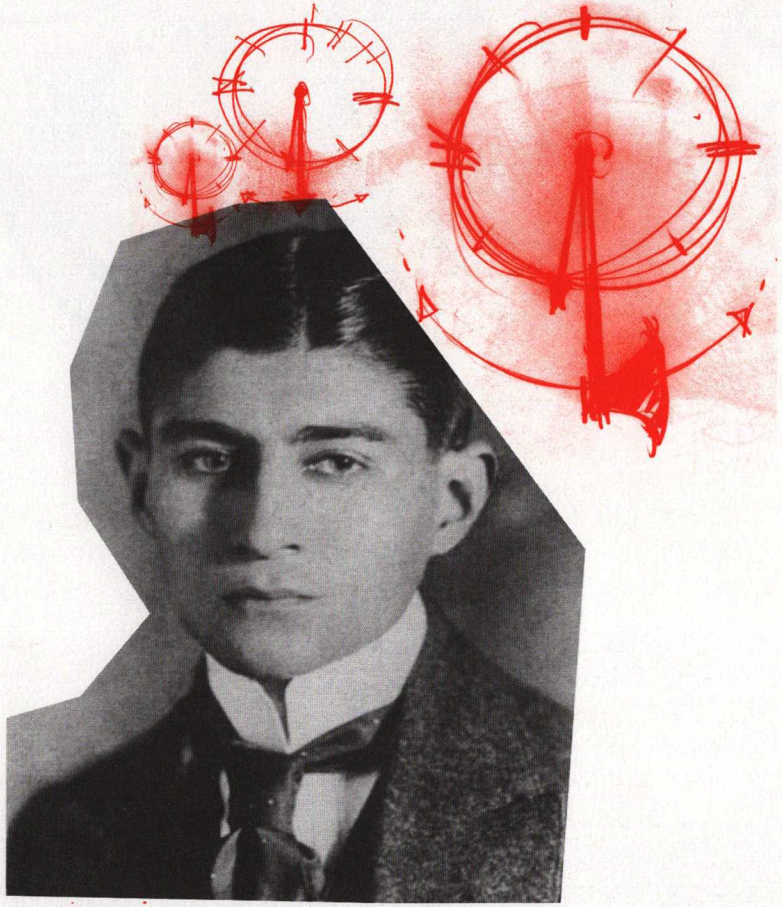
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

LE PROCÈS DE FRANZ KAFKA

D'APRÈS LA TRADUCTION DE AXEL NESME ADAPTATION THÉÂTRALE DE SERGE LAMOTHE

MISE EN SCÈNE DE FRANÇOIS GIRARD

DU 2 AU 27 NOVEMBRE 2004



02$



01

Mot de la direction artistique

LE PROCÈS DE KAFKA OU L'HISTOIRE D'UN CUL-DE-SAC EXISTENTIEL

Imaginez la situation suivante :

« Vous n'êtes pas coupable mais on vous présente comme tel au reste du monde. Vous avez beau protester, tout ce que vous dites conforte les autres dans leur opinion. Tous vos actes qui devraient prouver votre innocence sont interprétés comme ceux d'un coupable. Vos arguments sincères constituent un déni. Vous devenez coupable de la faute que les autres projettent sur vous et ce n'est plus votre culpabilité mais la leur que vous expiez. Vos craintes, votre peur deviennent celles d'un condamné à mort. Vous êtes le dépositaire de la culpabilité du monde. C'est pourquoi vous êtes jugé. Et c'est pourquoi vous mourrez. C'est sans issue. C'est un cul-de-sac existentiel. »

Ce cauchemar paranoïaque est celui de Josef K. Cette mise en scène insolite est celle d'un auteur de génie dont on aurait pu ne rien connaître si l'un de ses amis, Max Brod n'avait dévoilé un pan de son œuvre pour la propulser dans l'avenir c'est-à-dire, notre présent. Un présent à l'image des visions morbides qui hantaient Kafka et de son humour dévastateur dont il se servait comme d'une roulette russe.

Nous vivons vous et moi dans ce temps présent et force est de constater que notre société souffre du même mal. L'incommunicabilité provoque de mutuelles humiliations et de solitaires détresses. L'humain n'a pas d'autre choix que de se révolter contre son destin et de crier sa rage face à l'état fragmenté de sa vie.

C'est d'ailleurs à une œuvre théâtrale fragmentée voire même accidentée que Serge Lamothe a donné naissance. Fier de sa connaissance sensible et profonde de l'œuvre de Kafka, Serge Lamothe a réussi à combiner les éléments en une dramaturgie toute contrastée qui, loin d'avoir l'ambition d'harmoniser le tout, a plutôt choisi de faire s'entrechoquer les contraires. Au rythme des soubresauts littéraires et des chutes dans l'inconscient qui tapissent la pièce, les personnages tombent, rampent, rugissent et crient comme mûs par une détresse profonde. Leur langage est aussi emporté, ridicule voire même grotesque.

À la mise en scène, François Girard n'a pas essayé de *faire beau* et ce, malgré une scénographie puissante et ce don qu'il a de chorégraphier les émotions par la création d'images inoubliables et renversantes. Sa mise en scène n'est pas une révérence à l'œuvre; elle s'y réfère pour en extirper l'essence et la projeter sur notre scène à l'état de matériau organique et mouvant. C'est la valse de séduction des acteurs-personnages qui changent de peaux, de vêtements, d'identité pour mieux rouler la tête de Josef K. dans la fange.

Le défi de transposer une œuvre aussi mythique que *Le Procès* ne pouvait être relevé sans une équipe de concepteurs et d'interprètes rompue aux jeux ludiques du théâtre et de ses métamorphoses. François Girard a su réunir autour de lui des créateurs membres de sa famille cinématographique de même que des artistes inspirés et inventifs. Ils partagent ensemble une démarche artistique qui a revêtu l'aspect d'une expérience hors du temps et hors des codes établis. C'est Heiner Müller qui disait *qu'il faut regarder l'histoire dans le blanc des yeux* . C'est précisément ce qu'a fait l'équipe de création du *Procès* et c'est ce que je vous invite à faire afin que cette expérience devienne la vôtre.

Le passé et le futur réunis constituent le présent à inventer.

Il ne manque que votre présence pour le créer.

Lorraine Pintal et toute l'équipe du TNM

FONDATION 1951 > Fondateurs Jean Gascon, Jean-Louis Roux, Guy Hoffmann, Georges Groulx, André Gascon, Robert Gadouas, Éloi de Grandmont **> Directeurs artistiques** Jean Gascon (1951–1966), Jean-Louis Roux (1966–1982), André Pagé (1981), Olivier Reichenbach (1982–1992), Lorraine Pintal (depuis 1992)

LE THÉÂTRE DE TOUS LES CLASSIQUES, CEUX D'HIER ET DE DEMAIN



02

PHOTOGRAPHES 01 Marie-Reine Mattera – 02 Brian Merret



01

Mot du metteur en scène

LE PROCÈS aurait très bien pu ne jamais se rendre jusqu'à nous et disparaître dans l'oubli.

Dans ses notes testamentaires, Franz Kafka chargea son ami Max Brod de détruire les manuscrits qu'il laissait derrière lui à sa mort qui survint en 1924. Parmi ces textes se trouvait *LE PROCÈS*. Brod n'en fit rien et, contrairement aux volontés de son ami, employa une partie de sa vie à jeter les fondations du mythe Kafka. Le roman échappa ensuite à l'auto-dafé sous Hitler et à de nombreux interdits de publication, tant sous l'Allemagne nazie qu'en Union soviétique. Le parcours de ce roman est en soit un roman. D'enfant mal aimé, d'œuvre maudite, *LE PROCÈS* est devenu l'une des références incontournables de la littérature du vingtième siècle et sans doute l'un des textes les plus étudiés dans les chaires de littérature du monde entier. Sa structure fuyante, son étrange logique – trop souvent associée à l'absurde–, ses paraboles étourdissantes n'ont cessé de fasciner des générations de lecteurs et de *kafkologues*.

Mais au-delà de ses qualités littéraires exceptionelles, *LE PROCÈS* est devenu un livre culte pour une autre raison, beaucoup plus simple celle-là : il nous concerne tous. Personne ne peut rester indifférent à son propos puisqu'il y est question, d'abord et avant tout, de l'impossibilité de vivre en société. Votre journée en a sûrement fait la démonstration d'une façon ou d'une autre : le billet de stationnement impayé que vous avez tenté de régler; l'annonce que votre assureur a été racheté et que votre police doit être renégociée; le trajet encombré qui vous a mené à ce banc de théâtre; votre voisin qui se mettra à tousser dès la levée du rideau...

La communauté des humains s'est donné des règles bien étranges et l'expérience d'une vie ne suffit pas à en saisir le sens. C'est de ces règles abstraites au sens fuyant et de l'inéluctable conflit qui oppose l'individu à la société à laquelle il prend pourtant part, dont il est ici question.

Au fil des ans, plusieurs se sont donné pour mission d'achever ce texte réputé inachevé. Il est vrai que Max Brod est responsable de l'assemblage du roman tel que nous le connaissons aujourd'hui et que Kafka n'a jamais pu mettre la touche finale à son livre le plus célèbre. Précisons d'entrée de jeu qu'une adaptation théâtrale du *PROCÈS* nous est apparue possible que dans le respect de cet inachèvement. En amenant *LE PROCÈS* sur la scène du TNM, il semblait aussi presque inévitable de transporter la scène du TNM dans un lieu qui n'est pas exactement celui du théâtre et qui appartient tout autant à celui du roman et de la littérature.

Merci à Lorraine Pintal et à l'équipe du TNM pour la place qu'il ont su faire à ce voyage chez Kafka. Merci à mes compagnons de route, Serge Lamothe, Alexis Martin, ainsi que tous les acteurs et collaborateurs.

François Girard

PHOTOGRAPHE 01 Jean-François Bérubé



01

TNM 06/07

SERGE LAMOTHE

ADAPTATION THÉÂTRALE. Cette adaptation du *Procès* de Franz Kafka a été élaborée en étroite collaboration avec François Girard. Elle doit tout autant à l'acuité de son regard sur l'œuvre qu'à sa volonté de la rendre accessible.

Notre démarche a consisté, pour l'essentiel, à en respecter les mystères : il s'agissait surtout de ne pas prétendre conclure là où Kafka lui-même avait estimé inutile de le faire. (*La bêtise*, se plaisait à dire Flaubert, *c'est de vouloir conclure.* Ici comme en d'autres domaines, Kafka fut un fidèle disciple de Monsieur Bovary.) Questionner la signification du *Procès* nous aura, bien sûr, conduits à une variété de réponses, jamais définitives, sur le point de vue kafkaïen. En mettant au jour l'adroite mécanique de ce roman, nous nous sommes demandés si le Tribunal décrit par Kafka était véritablement absurde, comme on l'a si souvent suggéré, ou si une implacable logique ne s'y trouvait pas plutôt à l'œuvre. Comme Josef K., en effet, nous perdons tous notre procès ; et s'il est vrai que la mort a souvent le mérite de mettre un terme à une *procédure dégradante,* l'existence de bon nombre d'entre nous n'en demeure pas moins *une longue hésitation devant la naissance*. L'emprise des diktats sociaux sur nos destins individuels demeure déterminante, et dans notre monde aussi (au sein de nos *États régis par le Droit, où partout règne la paix, où toutes les lois sont respectées...*) les juges se cachent parfois et la vérité se dérobe souvent. C'est en cela, sans doute, que les personnages de Kafka nous ressemblent : ils n'ont jamais entendu prononcer d'acte d'accusation ou de verdict, et *ils n'ont jamais rien su de l'origine ni de la destination...*

Serge Lamothe, Montréal, le 21 septembre 2004.

PHOTOGRAPHE 01 Antoine Tanguay



FRANZ KAFKA : L'HOMME DERRIÈRE LE MYTHE

Phénomène unique dans l'histoire littéraire mondiale, pour la puissance de son univers romanesque, **Franz Kafka** (1883-1924) fut aussi un homme d'une singularité totale.

Né à Prague dans une famille de commerçants juifs germanisés, alors que la Tchécoslovaquie appartenait encore à l'empire austro-hongrois (1867-1914), il vécut un triple héritage culturel – juif, allemand, slave – qui le troubla profondément. Il rejeta d'abord le judaïsme mou transmis par sa famille pour découvrir, à l'aube de sa trentaine, la littérature yiddish, la Bible, les textes hassidiques et l'hébreu. Il s'intéressa au mouvement sioniste, nourrissant de plus en plus le désir d'aller vivre dans l'une des premières colonies juives de Palestine. Il étudia la littérature russe, en particulier Dostoïevski, les théories des socialistes et des anarchistes, et fréquenta le Club des jeunes où se réunissait l'avant-garde tchèque. Enfin, ses études, qui se déroulèrent entièrement en langue allemande, lui permirent de connaître en profondeur la culture germanique.

Mais le fort sentiment qu'il avait d'être différent, dans une ville où l'on ne se mêlait guère[1], n'explique pas tout. Sa relation conflictuelle avec son père, décrit en tyran dans la *Lettre au père*, alimenta toute sa vie une forte culpabilité, un doute constant sur lui-même, sur sa valeur d'homme et ses qualités d'écrivain. Ce poète génial – dont la vision d'un monde irréel semblant surgi des profondeurs d'une réalité invisible au commun des mortels est si cohérente, réaliste et de ce fait inquiétante –, cet immense écrivain jugea à la fin de sa vie ne pas s'être «racheté par la littérature». Il détruisit une partie de ses écrits – incluant des pièces de théâtre dont on sait peu de choses – et exigea de son ami, l'écrivain Max Brod, qu'il brûlat ses grands romans inachevés : *L'Amérique*, *Le Procès* et *Le Château*. Ce dernier, qui jouait un peu le rôle d'imprésario pour son ami, dérogea heureusement à ses volontés.

UNE CONSTITUTION FRAGILE

Tous les gens qui ont témoigné de leur relation avec Franz Kafka l'ont fait avec une grande tendresse en soulignant sa nature irréductible.[2] Grand et mince – dépassant tout le monde d'une tête, bien visible lors de manifestations auxquelles il participa –, sérieux mais souriant à tous avec gentillesse, il parlait peu, riait encore moins. Il avait trois sœurs, qu'il aimait éduquer, Elli (née en 1889), Valli (1890) et surtout Ottla (1892), la plus jeune, au caractère et aux idées les plus excentriques, avec laquelle il vécut une complicité amicale qui dura toute sa vie. Docteur en droit, il fut employé d'une compagnie d'assurances, où il avait le sentiment de perdre son temps.

À la maison, dans sa chambre dont il laissait la porte ouverte, il écrivait ou lisait jusque tard dans la nuit. De plus en plus visité par les «fantômes nocturnes» qui le laissèrent de moins en moins tranquille. Toujours en retard à ses rendez-vous, retenu par la peur de la rencontre, végétarien nourrissant un dégoût viscéral de la viande, la sensibilité à fleur de peau exacerbée par le moindre bruit, il était l'Étranger, l'Exclu,



01

terrorisé par la banalité du quotidien : « Je m'ennuie dans la conversation, disait Kafka, je m'ennuie quand je suis en visite, les joies et les douleurs de mes proches m'ennuient jusqu'au fond de l'âme. La conversation ôte à tout ce que je pense son importance, son sérieux, sa vérité. »[3]

L'expérience de la littérature finit par l'aspirer en entier : annulant deux fois ses fiançailles, il renonça au mariage – entretenant des amours essentiellement épistolaires dont rendent compte les *Lettres à Felice* et à *Milena* – et aux distractions de la vie « normale ». Pris par le flux d'une inspiration qui ne lui laissait aucun répit, écrivant sans plan, persuadé qu'une « puissance suprême » guidait sa main, et convaincu qu'il fallait rédiger les grandes œuvres d'une traite, il s'accrochait à sa table de travail, en ascète, des nuits durant. Fragile psychiquement comme physiquement, Kafka fut atteint par la tuberculose à 34 ans et en mourut en 1924, à 41 ans. Il avait connu une relative sérénité après avoir rencontré Dora Diamant, qui partagea les deux dernières années de sa vie.

01 Les meilleurs amis de Kafka : l'écrivain, bienfaiteur et conseiller Max Brod, l'écrivain Oskar Baum et le philosophe Felix Weltsch. Archives Klaus Wagenbach, Berlin.

KAFKA ET SON TEMPS

1883 Naissance le 3 juillet à Prague, alors sous domination austro-hongroise.
1901 Débute ses études supérieures à Prague.
1906 Docteur en droit, il entre à la compagnie d'assurances Assicurazioni Generali.
1907 Premiers écrits, *Description d'un combat*, *Préparatifs de noces à la campagne*.
1909-1911 Voyages en Europe ; entreprend son *Journal*.
1912 Rencontre Felice Bauer, travaille au roman *Amérique*, écrit *La Métamorphose*. Échouage du Titanic.
1914 Se fiance à Felice. Travaille au *Château*. Début de la Première Guerre mondiale. Rupture des fiançailles, il travaille au *Procès*, à la *Colonie pénitentiaire*.
1915 Revoit Felice, travaille au *Procès*. Einstein émet sa théorie de la relativité.
1917 Nouvelles fiançailles. Diagnostic de tuberculose ; il prend un congé de maladie. Rompt ses fiançailles. Entrée en guerre des États-Unis. Révolution en Russie.
1918 Fin de la Première Guerre mondiale. L'Europe se remodèle. L'indépendance de la Tchécoslovaquie est déclarée. La grippe espagnole sévit à Montréal.
1920 Rencontre Milena Jesenská. Reprend son travail de bureau.
1922 Malgré tous les traités de paix, en Allemagne le nazisme commence à germer. Mussolini au pouvoir en Italie.
1923 Rencontre Dora Diamant. Derniers écrits.
1924 Cliniques et sanatoriums. Il meurt le 3 juin.

« Je m'ennuie dans LA conversation, disait KAFKA, je m'ennuie quand je suis en visite, les joies et LES douleurs de mes proches m'ennuient jusqu'au FOND de L'ÂME. La conversation ôte à tout ce que je pense son importance, SON SÉRIEUX, sa VÉRITÉ ? »

TNM 08/09



01



02

03



« J'étais si peu sûr
que je ne possé
en fait que ce que
ou dans la bouche
ou du moins ce qui

VIE ET ŒUVRE INDISSOCIABLES

Personnalité complexe à la vie intérieure intense, Franz Kafka, qui lisait beaucoup les journaux et s'intéressait à la marche du monde, semble s'être laissé profondément imprégner par la situation socio-politique de son époque, qui ressort en filigrane dans ses écrits. Il n'est pas anodin de rappeler qu'il travailla à l'écriture du *Procès* au cours des années 1914 et 1915, alors que se déroulait la Première Guerre mondiale. Plusieurs y virent la prémonition d'autres catastrophes à venir.

Autobiographique à plus d'un titre, l'œuvre de Kafka, reflet de l'âme tourmentée de son auteur, échappe aux analyses psychologique, sociologique, théologique, en les englobant toutes. Elle s'ouvre à de multiples interprétations. Son *Journal* (1910-1920) et sa correspondance en éclairent les méandres et permettent de saisir la complexité de sa genèse, à laquelle la vie de l'écrivain est inextricablement liée. Écrits dans une langue simple, précise, minutieuse, tranchant avec la littérature allemande de l'époque, ses récits et nouvelles – *Description d'un combat*, *Préparatifs de noces à la campagne*, *Les Contemplations*, *La Métamorphose*, *Le Verdict*, *La Colonie pénitentiaire*, *Le Terrier*... – lui valurent l'admiration de l'avant-garde littéraire pragoise. Peu connu de son vivant, occulté pendant l'ère nazie – on interdit et on brûla ses livres –, Kafka fut redécouvert après la Deuxième Guerre mondiale, en France notamment, par les Gide, Breton et Sartre. Depuis, des centaines d'ouvrages ont tenté de cerner ce mystère littéraire.

Raymond Bertin

1 Les Allemands de Bohême et les Juifs, attachés à la bureaucratie et à la bourgeoisie commerçante, et les Tchèques, qui formaient la classe ouvrière, vivaient, à Prague, dans des quartiers distincts, séparés par la langue, la race et leurs différences sociales marquées.

2 Un ouvrage remarquable, *J'ai connu Kafka - Témoignages réunis* par Hans-Gerd Koch (Éditions Solin-Actes Sud, 1998), donne de l'auteur du *Procès* une image vivante, non conformiste.

3 Cité par Pietro Citati dans son admirable essai, *Kafka*, paru en 1989 (Éditions Gallimard).

04



05



01 Milena Jesenskà avec qui il entretient une longue correspondance dès 1920. – 02 Dora Diamant rencontrée en juillet 1923 et avec laquelle il habitera jusqu'à sa mort en juin 1924. – 03 Kafka à environ dix ans avec ses deux sœurs Valli (Valerie) et Elli (Gabriele). – 04 Avec sa fiancée Felice Bauer, 1917. – 05 Avec sa sœur Ottla (Ottilie), de loin sa préférée. – 01-05 Archives Klaus Wagenbach, Berlin.

des choses
dais
j'avais déjà en main
était en voie d'y parvenir.»



01



02

RENCONTRE

Girard ⟷ Lamothe

FRANÇOIS GIRARD

Cinéaste accompli maintes fois récompensé, François Girard s'est aussi fait remarquer pour l'audace de ses mises en scène à l'opéra et au théâtre. Son talent est révélé au monde avec *Trente-deux films brefs sur Glenn Gould* (1993), qui obtient quatre prix Génies à Toronto et une distribution dans plus de trente pays. *Le Violon rouge* (1998), acclamé internationalement, lui vaut une vingtaine de récompenses dont huit Jutra, huit Génies et l'Oscar de la meilleure musique à Hollywood. Il signe l'adaptation de la pièce *Le Dortoir* de Gilles Maheu (1991), qui récolte seize prix au Canada, aux États-Unis, en France, en Belgique et en Italie. Il tourne dans ce dernier pays le film du concert *Peter Gabriel's Secret World* (Grammy Award du meilleur film musical en 1994).

En 1997, sa mise en scène d'*Oedipus Rex/Symphonie des psaumes* d'Igor Stravinski et Jean Cocteau (Canadian Opera Company, Toronto), saluée par la critique, rafle huit Dora Theater Awards et le prix Herald Angel attribué à la meilleure production du festival d'Édimbourg. Le *Guardian* de Londres l'a aussi désignée «meilleure production théâtrale de l'année» en Angleterre. En 2001, François Girard fait un heureux saut au théâtre avec *Novecento* d'Alessandro Baricco (Théâtre de Quat'Sous, Festival d'Édimbourg et Centre national des arts, Ottawa), avec lequel il remporte à nouveau le Herald Angel à Édimbourg. Il signera, début décembre à New York, la mise en scène de l'oratorio contemporain *Lost Objects* des compositeurs de Bang on a Can (Brooklyn Academy of Music) et mettra en scène, fin janvier à Toronto, l'opéra *Siegfried* de Richard Wagner (Canadian Opera Company).

SERGE LAMOTHE

Dramaturge, poète, adaptateur et traducteur, Serge Lamothe s'est d'abord fait connaître en tant que romancier. Quatre romans publiés aux Éditions L'Instant même – *La longue portée* (1998), *La tierce personne* (2000), *L'ange au berceau* (2002) et *Les Baldwin* (2004) –, lui ont valu les éloges de la critique. Il a été récipiendaire, en 2003, de la Bourse Yves-Thériault de la Chaîne culturelle de Radio-Canada pour sa pièce *Le Prince de Miguasha*. L'œuvre de Franz Kafka, qu'il ne se lasse pas d'explorer, demeure à ce jour l'une de ses principales sources d'inspiration. Il est également consultant en scénarisation.

PHOTOGRAPHES 01 Jean-François Bérubé – 02 Antoine Tanguay

FRANÇOIS GIRARD ET SERGE LAMOTHE

KAFKA DANS TOUS SES ÉTATS

L'un est romancier[1], l'autre metteur en scène de cinéma, d'opéra, de théâtre. Amis d'enfance, ils collaborent à d'innombrables expériences artistiques. Serge Lamothe devenant, au fil des ans, le dramaturge, ou conseiller littéraire de François Girard.

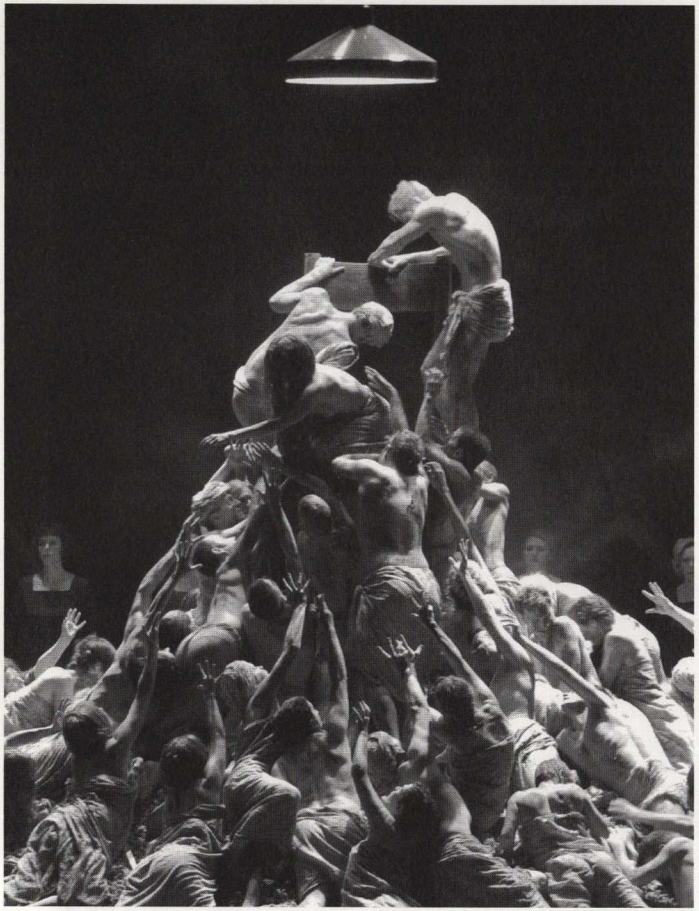
Depuis longtemps, Lorraine Pintal souhaitait inviter le cinéaste à faire une mise en scène au TNM. Le déclic se produit après la première de *Novecento* à Ottawa, quand Pierre Lebeau raconte à François Girard qu'il a vu *Le Procès* de Kafka à Avignon. Après lecture des adaptations théâtrales existantes[2], ils concluent à la nécessité d'en écrire une nouvelle. Et convient le public à pénétrer dans le roman.

«Le problème fondamental avec *Le Procès*, explique Serge Lamothe, c'est qu'à chaque époque, on l'a adapté mais dans une vision étriquée, en essayant d'y accoler l'idéologie du moment. Nous n'étions pas à l'aise avec ce qu'ils voulaient faire dire à Kafka. Nous avions le projet de rendre justice à l'œuvre sans essayer de l'interpréter, sans y coller une étiquette qui serait celle de notre vision, notre vision contemporaine, de laisser l'œuvre être ce qu'elle est.» François Girard précise : «C'est une œuvre inachevée et, si on lit les préfaces, d'entrée de jeu les adaptateurs, surtout Berkoff et Mairowitz, se posent en sauveteurs de l'œuvre, qui vont lui donner une finalité. Or, une partie de la force du *Procès* tient dans l'assemblage arbitraire que Max Brod en a fait. Ce n'est pas une légende littéraire : il y a, dans sa construction même, dans les permutations possibles, dans sa non linéarité, son ouverture, quelque chose d'extrêmement puissant. Au lieu de chercher à le transformer en objet théâtral, qui suppose une certaine finalité, on s'est dit : acceptons les mises en abîme, faux-fuyants et porte-à-faux avec humilité et amenons le théâtre dans le roman.»

COMME UN GRAND LIVRE OUVERT

On peut résumer le roman en réduisant l'anecdote à l'histoire d'un homme arrêté un matin sans savoir pourquoi, qui entre dans une procédure dont il ne sortira que par un verdict de culpabilité, par la mort. Sa richesse suscite aussi de multiples hypothèses. «*Le Procès* est l'une des œuvres les plus étudiées dans les chaires de littérature au XX^{e} siècle, note le metteur en scène; on lui a fait dire toute chose et son contraire. Il fallait y trouver notre sens en permettant à tous les autres sens d'exister, toutes les projections qui en font une œuvre si puissante. Si ce roman a pris la place qu'il a prise, c'est qu'il est éminemment complexe dans ses ramifications littéraires mais en même temps il décrit la chose la plus simple du monde, la plus universelle : le conflit individu-société, qui m'apparaît le plus bas dénominateur commun de toutes les lectures qu'on peut en faire.»

Le travail d'adaptation leur a pris plus de deux ans de discussions, de tergiversations, de choix. Très tôt, Alexis Martin a été pressenti pour le rôle de Josef K. «Serge a une connaissance aiguë de l'œuvre complète et de ce qu'on en a dit et écrit, en bon littéraire qu'il est, souligne François Girard; Alexis avait aussi une bonne culture de Kafka : c'est vite devenu une discussion à trois.» Pour les autres rôles, le choix s'est porté sur des comédiens capables de composition car tous ont plusieurs personnages à incarner : les Lebeau, Roux, Chouinard, Chauveau, Blais, Gaudette, Brulotte ont cette polyvalence. «Kafka avait un souci incroyable de théâtralité, affirme Serge Lamothe. Dans le roman, les dialogues sont appuyés par des didascalies : la moindre attitude, le geste, l'expression du visage, tout est décrit avec minutie. Il y a dans le roman une matière théâtrale très riche dans laquelle on a puisé abondamment.» Tout en choisissant de rester près du livre. Y compris dans la mise en scène, la



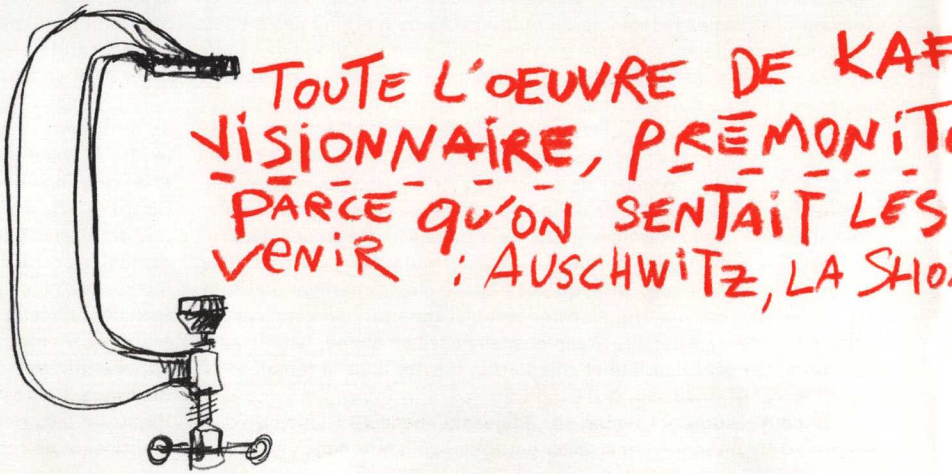
01

scénographie, l'environnement sonore. Un «chœur» de huit comédiens symbolise la société à laquelle K. est confronté.

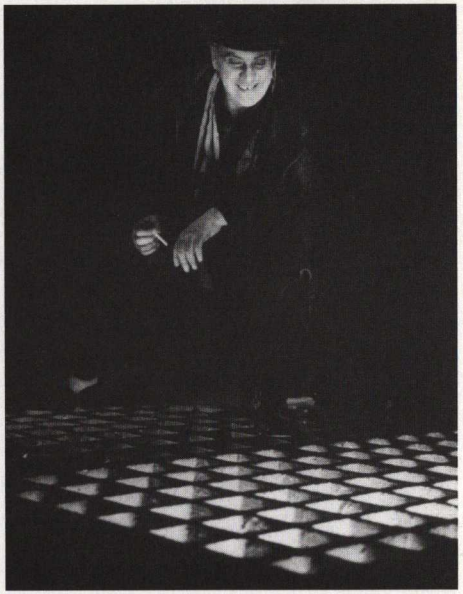
L'HUMOUR SALVATEUR

«Ce qui fait office de paysage sonore, dit François Girard, ce sont des déclinaisons du texte de Serge et du texte du roman. Il n'y a qu'un seul matériau pour la mise en scène, la mise en images et la mise en son : c'est le texte. Même visuellement, on récupère des éléments du texte. Le véritable lieu de la représentation, c'est le roman. Le premier degré de l'adaptation, ce sont les personnages principaux qui disent le texte que Serge a écrit et les couches subséquentes s'additionnent pour former la métaphore d'une confusion, de l'encombrement mental de K. qui accumule tous ces niveaux de raisonnement, de tentative de compréhension. Nous essayons de prolonger, dans les présences sur scène et les présences sonores, cette masse oppressante d'individus qui finit par avoir raison de K.» «Et qui en même temps porte la conscience de K.», ajoute l'adaptateur.

L'œuvre, complexe, nous est rendue accessible en partie par son humour singulier. «Kafka, au moins à une occasion, rappelle Serge Lamothe, a lu *Le Procès* dans une taverne devant ses amis et des témoins ont raconté que les gens se roulaient littéralement par terre. Quand on lit le roman en traduction, l'humour n'est pas si évident. Cet humour très particulier, celui d'un écrivain juif, germanophone, vivant à Prague, c'est l'humour juif de l'Europe de l'Est au moment de la Première



02



Guerre mondiale; il y a tout un contexte social de l'époque dont nous sommes loin. Qu'est-ce qui fait, dans les codes sociaux, que les gens pouvaient d'emblée trouver ça drôle? Nous avons un travail à faire pour retrouver cette fibre, qui est là, très forte, ne serait-ce que dans le sentiment d'étrangeté. On parle d'absurde, mais derrière l'absurdité, une logique implacable, une dialectique est à l'œuvre, essentiellement ironique. C'est un regard ironique porté sur la condition humaine. On frôle parfois le burlesque chez Kafka, mais on ne tombe jamais dedans.» «C'est une balance : il y a quand même une qualité tragique, nuance le metteur en scène : ce monde sans espoir ne peut se résoudre que dans la mort.»

LA LIBERTÉ DU THÉÂTRE

Entre rire et angoisse, absurde et tragique, érotisme et mort, le tandem a voulu illustrer la réalité intérieure de Josef K., son parcours mental plutôt que les lieux où il circule. Au public d'y projeter ses propres visions. «Une œuvre universelle est toujours actuelle, croit l'adaptateur. Toute l'œuvre de Kafka a été considérée visionnaire, prémonitoire du XX^{e} siècle parce qu'on sentait les relents de ce qui allait venir : Auschwitz, la Shoah. Il y a ça aussi dans Kafka. Tout ce qu'on peut voir ou projeter à travers l'œuvre. Mais il y a plus : dans 100, 200 ans, des gens pourront encore projeter leur réalité dans cette œuvre parce qu'elle est universelle. C'est sa grande qualité.»

S'il a fait sa marque au cinéma, François Girard n'est pas étranger au théâtre. Plusieurs projets ont marqué son parcours avant *Novecento*. «*Trente-deux films brefs sur Glenn Gould* a commencé en projet de théâtre pour Carbone 14 et ma nature de cinéaste a pris le dessus, lance-t-il. Opéra, théâtre, cinéma, c'est un seul métier, une seule façon de faire, une seule vision. La nuance m'intéresse de moins en moins. Malgré tout, si je compare à toutes les frustrations qu'on peut avoir au cinéma, le théâtre est un refuge, un lieu de grande liberté qui permet un contact privilégié avec les acteurs et avec le texte, épuré d'un paquet de pollutions dont on souffre au cinéma.»

Propos recueillis et mis en forme par **Raymond Bertin**

KA A ÉTÉ CONSIDÉRÉE
IRE DU XX^{e} SIÈCLE
RELENTS DE CE QUI ALLAIT
AH

1 Serge Lamothe est l'auteur de quatre romans publiés aux Éditions de L'Instant même : *La longue portée* (1998), *La tierce personne* (2000), *L'ange au berceau* (2002) et *Les Baldwin* (2004).

2 Il s'agit essentiellement de trois adaptations, signées André Gide, Steven Berkoff et David Zane Mairowitz.

01 Une scène de *Oedipus Rex/Symphonie des psaumes* d'Igor Stravinsky et Jean Cocteau, opéra mis en scène par François Girard, produit par le Canadian Opera Company, Toronto, en tournée au Festival international d'Edimbourg, Écosse 2002.
02 Pierre Lebeau dans *Novecento* de Alessandro Baricco, traduction de Françoise Brun, première mise en scène de théâtre de François Girard, créé au Théâtre de Quat'Sous en 2001, puis présenté au Festival d'Édimbourg et au Centre national des arts à Ottawa. A récolté partout d'élogieuses critiques. **PHOTOGRAPHES** 01 Douglas Robertson – 02 Pascal Sanchez



01

INTRIQUE

Arrêté de façon arbitraire par deux gardiens surgis dans sa chambre à coucher au petit matin, Josef K. (Alexis Martin), un employé de banque sans histoire, est entraîné bien malgré lui dans une procédure judiciaire implacable. Sans que jamais ne lui soit révélée la faute dont on l'accuse, K. est convoqué au tribunal pour subir un procès à propos duquel toutes ses questions ne reçoivent que des réponses évasives, ambiguës, d'autant plus inquiétantes. Aidé de son oncle, il demande les services de l'avocat Huld (Pierre Lebeau). Ce dernier le trahit et K. décide de se battre seul contre les technocrates du pouvoir. Renié par tous, en proie à des visions érotiques, à des images de torture, sa raison défaille lentement alors qu'approche la condamnation finale et sa mise à mort par ses bourreaux, c'est-à-dire la masse oppressante d'individus qui forment la société.

01 Kafka devant la maison familiale à Prague (1922). Archives Klaus Wagenbach, Berlin.

LE PROCÈS DE FRANZ KAFKA

D'APRÈS LA TRADUCTION DE AXEL NESME ADAPTATION THÉÂTRALE DE SERGE LAMOTHE

MISE EN SCÈNE DE FRANÇOIS GIRARD

TNM 18/19

DISTRIBUTION (par ordre alphabétique)
ISABELLE BLAIS MADEMOISELLE BÜRSTNER, LENI
STÉPHANE BRULOTTE FRANZ, BERTHOLD
VIOLETTE CHAUVEAU MADAME GRUBACH, LA BLANCHISSEUSE, LE FOUETTEUR
NORMAND CHOUINARD L'ONCLE KARL, LE NÉGOCIANT BLOCK, TITORELLI, LE HUISSIER
MAXIM GAUDETTE WILLEM, LE CLIENT, UN ACCUSÉ
PIERRE LEBEAU L'INSPECTEUR, LE JUGE D'INSTRUCTION, L'AVOCAT HULD
ALEXIS MARTIN JOSEF K.
JEAN-LOUIS ROUX LE DIRECTEUR DE LA BANQUE, LE DIRECTEUR DU GREFFE, UN ACCUSÉ

LE CHŒUR ENRICA BOUCHER, ANNE BRYAN, JEAN CHAPLEAU, ÉRIC R. LOISEAU, GEORGES MOLNAR, AURÉLIE SPOOREN, YVETTE THUOT ET XAVIER J. WILSON

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE **ÉLAINE NORMANDEAU**
DÉCOR **FRANÇOIS SÉGUIN**
COSTUMES **RENÉE APRIL**
ÉCLAIRAGES **MARC PARENT**
COMPOSITION SONORE **NANCY TOBIN**
ACCESSOIRES **STÉBAN SANFAÇON**
MAQUILLAGES **FRANÇOIS CYR**
CONSEILLER EN MOUVEMENT **GEORGES MOLNAR**
PERRUQUES ET COIFFURES **LOUIS BOND**

LE PROCÈS SERA PRÉSENTÉ AU **CENTRE NATIONAL DES ARTS À OTTAWA** LES 9, 10, 11, 17, ET 18 DÉCEMBRE 2004.

LA PRESSE ARTV Affichage Astral Media

LES SOIRÉES... 16 NOVEMBRE 18 NOVEMBRE

Impression Paragraph Inc. Librairie Renaud-Bray

COLLABORATEURS À LA PRODUCTION

STAGIAIRE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉPÉTITEUR
Geoffrey Gaquere

DÉCOR
Les productions Yves Nicol Inc.
Scène-Éthique
USIMM Inc.
Mirabau-Unicom Inc.
Peinture scénique
Les productions Yves Nicol
Projections
Patrick Belzile
Ébénistes
Vincent Deronde, Tania Dubois

COSTUMES
Assistance aux costumes et chef d'atelier
Linda Brunelle
Coupe
Michel Proulx, Christine Neuss
Couture
Lisange Boulais, Liane Garneau, Amélie Grenier, Élysabeth Le Bescond, Emma Meloche
Patine
Valérie Bordeleau
Chapeaux
Florence April-Borgeat

REMERCIEMENTS
Le TNM remercie de leur précieuse collaboration
Claude La Haye
Pierre Grou
Pierre Dufour/L'Opéra de Montréal et Piaf

ÉQUIPE DU TNM

Lorraine Pintal
Directrice générale et artistique

PRODUCTION
Marc Lespérance
Directeur de la production
Patrick Belzile
Directeur technique
Philippe Gaudreault
Directeur technique
France Ouellet
Adjointe à la production
Jean-Philippe Charbonneau
Assistant à la direction technique

COMMUNICATIONS / MARKETING / DÉVELOPPEMENT
Nadine Marchand
Directrice des communications, du marketing et du développement
Loui Mauffette
Attaché de presse
France Fournier
Directrice du service des ventes
Pascale Desgagnés
Coordonnatrice de la publicité et de la promotion
Sophie Bensaïd
Adjointe aux relations publiques et au développement

ADMINISTRATION
Louise Fugère
Directrice administrative
Rémi Garon
Directeur des ressources humaines
Monique Besner
Contrôleur
Réjeanne Thériault
Adjointe à la direction
Catherine Dufort
Réceptionniste

FINANCEMENT PRIVÉ
Claire Bélanger
Directrice du financement privé
Pascale Charest
Directrice des commandites et des projets spéciaux

GESTION DES ÉDIFICES
Jean-François Bernier
Directeur de la gestion des édifices

SCÈNE
Gordon Page
Chef machiniste
Howard Abrams
Chef éclairagiste
Robert Zakrzewski
Chef sonorisateur
Marc Raymond (par intérim)
Chef accessoiriste
Denise Lessard
Chef habilleuse

SCÈNE (ÉQUIPE DES SORTIES DU TNM)
Charles Maher
Directeur technique
Benoit Lemieux
Chef machiniste
Bruce Johansen
Chef électricien et adaptation éclairages
Robert Lacroix
Chef sonorisateur
Patrick Carroll
Chef accessoiriste
Joan Lessard
Chef habilleuse

PRÉPOSÉ(E)S AU TÉLÉMARKETING
Nancy Bourdages
Chef d'équipe au télémarketing
Manon Brunet, Sandra Chaouche, Jean Fleury, Caroline Sandra Fontaine et Richard Vachon

BILLETTERIE / ABONNEMENT / VENTES AUX GROUPES
Ginette Mann
Chef d'équipe aux ventes
Dominique Durand
Responsable de la vente aux groupes

PRÉPOSÉ(E)S AUX VENTES
Ève Bernard, Nadège Beaulieu, Marie-Hélène Côté, Véronique Fauvelle, Madeleine Fugère, Christian Labbé, Isabelle Lévesque, Johanne Massé, Michelle Patry, Julie Pinson, Maryse Pothier, Cynthia Sorensen, Sue Turmel

ACCUEIL
Grégory Pratte
Chef d'équipe à l'accueil

PRÉPOSÉ(E)S À L'ACCUEIL
Rémi Beaupré, Marie-Claude Bélanger, Daniel Bilodeau, Maude Blain, Marie-Pierre Blouin, Normand Bréard, Maryse Carrière, Charles Dauphinais, Véronique Fauvelle, Mireille Fink, Caroline Sandra Fontaine, Isabelle Gagnon, Sonia Gratton, Julien Larocque, Marjorie Lenneville, Marie-Ève Ménard, Gabrielle Michaud-Sauvageau, Rose Normandin, Anick Pelletier, Philippe Savard, Natalja Scerbina, Geneviève Saint-Louis, Richard Vachon

ENTRETIEN
Daniel Saint-Jean
Chef d'équipe à l'entretien

PRÉPOSÉS À L'ENTRETIEN
Rachid Bel Abbes, Paul Brossard, Calin Ciprian Buruian, Gilles Cloutier, Michel Gendron, Robert Mangaillou, Simon Villemure

COLLABORATEURS AUX COMMUNICATIONS
Conception de l'affiche
orangetango
Photographe de scène
Yves Renaud

PROGRAMME
Conception
Loui Mauffette, Frédérique Coulombe
Coordonnatrice
Sue Turmel
Conception graphique
orangetango
Rédaction
Raymond Bertin
Révision
Véronique Fauvelle, Réjeanne Thériault

Impression
Interglobe Montréal inc
Membre du Groupe Transcontinental GTC Ltée

Les techniciens et habilleuses du TNM sont respectivement membres des sections locales 56 et 863 de l'Alliance internationale des Employés de scène et de théâtre (I.A.T.S.E.) affiliées à la Fédération des Travailleurs du Québec.

Le TNM est membre de Théâtres Associés Inc.

Les habits des placiers du TNM ont été créés par **François Barbeau**.

NOTRE PROCHAIN SPECTACLE

NATHALIE MALLETTE + JACQUES GODIN

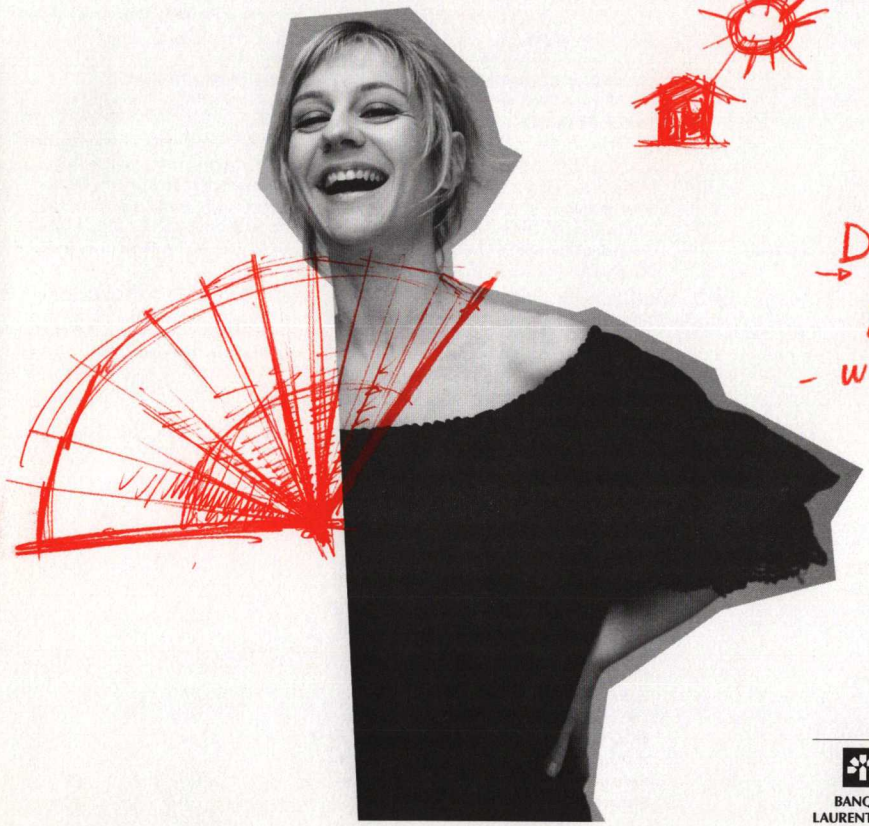
dans

LA SAVETIÈRE PRODIGIEUSE

DE FEDERICO GARCÍA LORCA

TRADUCTION DE ANDRÉ BELAMICH

MISE EN SCÈNE DE MARTINE BEAULNE



DÈS LE 11 JANVIER 2005

866.8668

WWW.TNM.QC.CA

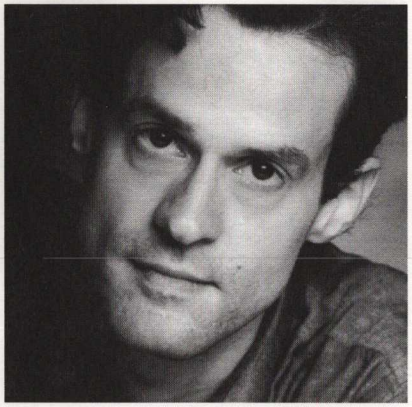
UNE COLLABORATION

BANQUE LAURENTIENNE

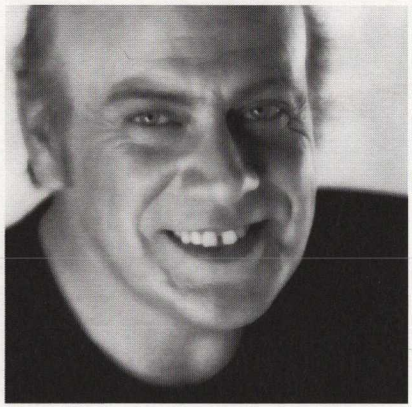
PETRO-CANADA

LA PRESSE

Affichage Astral Media



01



02

Les comédiens

01 ALEXIS MARTIN

JOSEF K.

Faut-il encore présenter l'auteur, metteur en scène et comédien Alexis Martin ? Depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Montréal (1986), cet animateur infatigable du milieu théâtral québécois a été d'innombrables aventures marquantes. Qu'on pense au Nouveau Théâtre Expérimental où il fut partenaire des Gravel et Ronfard – *Durocher le milliardaire* (1991, TNM, 1999, tournée européenne, 2000) et *Hitler* (2001) – ou au Groupement forestier du théâtre – *Matroni et moi*, dont il est l'auteur et metteur en scène (1994-97) et qu'il a co-scénarisé pour le cinéma. Il revient au TNM après y avoir joué *En attendant Godot* sous la direction d'André Brassard (1992, prix meilleur rôle de soutien de l'Association québécoise des critiques de théâtre), *La Locandiera* mise en scène de Martine Beaulne (1993), *L'Hiver de force* de Ducharme (2001, et L'Odéon, Paris, 2002) et *L'Asile de la pureté* de Gauvreau (2004), tous deux dirigés par Lorraine Pintal. Il a travaillé avec Denis Marleau – *Quelqu'un va venir* (Théâtre Ubu, 2002), *Maîtres anciens* (Théâtre Ubu, Festival d'Avignon, tournées québécoise et européenne 1995-97, TDP 1998). Il a co-signé avec Dominic Champagne l'adaptation de *L'Odyssée* d'Homère (TNM, 1999, Masque de la meilleure adaptation théâtrale, reprise 2003). Au cinéma, il a joué dans *Cosmos* d'André Turpin, *Nô* de Robert Lepage, *Un 32 août sur terre* de Denis Villeneuve (Jutra de la meilleure interprétation masculine), *Les Boys 3* de Louis Saïa et *Le Collectionneur* de Jean Beaudin. On l'a vu au petit écran dans *Sous le signe du lion*, *Fortier*, *Tabou*. Cet automne, il est de la nouvelle série *Temps dur* réalisée par Louis Choquette et à l'hiver 2005, on le verra dans *Vice caché*, série écrite et réalisée par Louis Saïa.

02 PIERRE LEBEAU

L'INSPECTEUR, LE JUGE D'INSTRUCTION, L'AVOCAT HULD

L'une des figures majeures de notre théâtre depuis les années 1990, Pierre Lebeau est diplômé de l'École nationale de théâtre (1975). Collaborateur de Denis Marleau, il joue dans une dizaine de productions du Théâtre Ubu, dont *Les Ubs* d'Alfred Jarry (1991), *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès (1993, NCT) et *Maîtres anciens* de Thomas Bernhard (1995 à 1997, Festival d'Avignon, tournées québécoise et européenne). Il réalise plusieurs projets avec son complice Alexis Martin : notamment *Matroni et moi* (1997, Groupement forestier du théâtre, puis adaptation cinématographique) et *Sexe, drogue et rock & roll* d'Éric Bogosian, dont ils assument ensemble la mise en scène (1997, Théâtre de Quat'Sous). Au TNM, il incarne Cyrano dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand mis en scène par Alice Ronfard (1997), Ivirnig dans *Les oranges sont vertes* de Claude Gauvreau sous la direction de Lorraine Pintal (1998), puis prend part à *L'Odyssée* d'Homère, mis en scène par Dominic Champagne (TNM 2000 et reprise 2003). En 2003, il est le narrateur de *Novecento* d'Alessandro Baricco mis en scène par François Girard (Quat'Sous). Au cinéma, il joue dans *Les Boys 1*, *2* et *3*, *Un homme et son péché*, *L'Incomparable Mademoiselle C.* et *Nouvelle France*. On l'a vu à la télévision dans les séries *Ces enfants d'ailleurs*, *Urgence*, *Réseaux*, *Le Volcan tranquille*, *Tag* et *Fortier*.

PHOTOGRAPHES 01 Stéphane Dumais – 02 Yannick MacDonald



03



04



05



06

03 **ISABELLE BLAIS**

MADEMOISELLE BÜRSTNER, LENI

Issue du Conservatoire d'art dramatique de Montréal (1997), Isabelle Blais a rapidement imposé son talent sur la scène théâtrale montréalaise. On l'a vue, au TNM, dans *Les Sorcières de Salem* d'Arthur Miller sous la direction de Lorraine Pintal (1998), dans *Roméo et Juliette* de Shakespeare et *Dom Juan* de Molière, tous deux mis en scène par Martine Beaulne (1999 et 2000), dans *La Nuit des rois* de Shakespeare mise en scène par Yves Desgagnés (2002) et dans *Hamlet* du même auteur, mis en scène par Patrice Caurier et Moshe Leiser, pour lequel elle a obtenu le prix Gascon-Roux de la meilleure interprétation féminine pour son rôle de Ophélie (2003, et tournée européenne). Elle a reçu le Masque de la meilleure interprétation pour *Au cœur de la rose* de Pierre Perrault, sous la direction de Denis Marleau (Théâtre du Rideau Vert, 2002). Au cinéma, elle a obtenu le Jutra de la meilleure actrice dans un rôle de soutien pour *Québec-Montréal* de Ricardo Troggi (2001). On l'a vue dans *Un crabe dans la tête* d'André Turpin, *Savage Messiah* de Mario Azzopardi, *Les Invasions barbares* de Denys Arcand et *Monica la mitraille* de Pierre Houle. Ainsi que dans les téléséries *4 ½* et *Deux Frères*.

04 **STÉPHANE BRULOTTE**

FRANZ, BERTHOLD

Formé à l'École nationale de théâtre (1994), Stéphane Brulotte a quelque vingt-cinq productions théâtrales à son actif. Il fut Cléante dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Luc Durand (1995, Théâtre du Vieux Terrebonne, NCT, tournée québécoise), puis créa *Barbe Bleue* d'Isabelle Cauchy sous la direction de Louisette Dussault (1998, Théâtre du Petit Sherbrooke, tournée québécoise). Il joua le Curé Savoie dans *Bureaux*, écrit et mis en scène par Alexis Martin (NTE, 2003). Il a travaillé avec les metteurs en scène Alexandre Marine – *Hamlet* de Shakespeare et *Le Laquais* inspiré d'une nouvelle de Tchekhov –, André Brassard, Igor Ovadis, Denise Filiatrault – *Les Jumeaux vénitiens* de Goldoni – et Serge Denoncourt. On le retrouvait dans les spectacles musicaux *Avec le temps (Cent ans de chansons)* mis en scène par Louise Forestier et *L'Homme de la Mancha* sous la direction de René Richard Cyr. On l'a vu à la télévision dans *Watatatow*, *Les Machos* et *Simonne et Chartrand*.

05 **VIOLETTE CHAUVEAU**

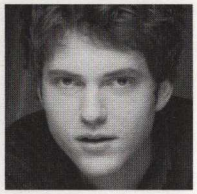
MADAME GRUBACH, LA BLANCHISSEUSE, LE FOUETTEUR

Formée au Conservatoire d'art dramatique de Montréal, cette comédienne polyvalente est d'abord associée au Nouveau Théâtre Expérimental où elle crée plusieurs spectacles avec les regrettés Robert Gravel et Jean-Pierre Ronfard. Elle est de l'équipe de la trilogie de Gravel : *Il n'y a plus rien* (1992), *L'homme qui n'avait plus d'amis* (1991) et *Durocher le milliardaire* (1982, reprise au TNM en 1999). Elle joue sous la direction de Guillermo de Andrea (*Le Malade imaginaire*, Rideau Vert), André Brassard (*Les Mains d'Edwige au moment de la naissance*, Théâtre d'Aujourd'hui, et *Passé antérieur*, Cie Jean Duceppe), René Richard Cyr (*Titanica*, Théâtre d'Aujourd'hui), Paul Buissonneau (*Cabaret des mots*, Espace GO) et Claude Poissant (*Le Goûteur*, Théâtre PàP). Au TNM, elle incarne Rosaura dans *La Serva amorosa* de Goldoni mise en scène par Daniel Roussel – rôle qui lui vaut une nomination à la Soirée des Masques – puis Madame Paillardin dans *L'Hôtel du libre-échange* de Feydeau sous la direction de Normand Chouinard (2004). Elle apparaît dans plusieurs téléséries : de *René Lévesque* à *Histoires de filles* en passant par *Cher Olivier*, *La Petite Vie* et *La Vie, la vie*. On la verra bientôt dans le film *Maman last call* et à la télévision dans quelques épisodes de *La Vie rêvée de Mario Jean*.

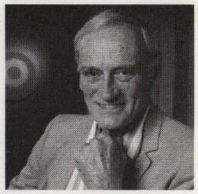
06 **NORMAND CHOUINARD**

L'ONCLE KARL, LE NÉGOCIANT BLOCK, TITORELLI, LE HUISSIER

Comédien, metteur en scène et codirecteur artistique du Théâtre des Grands Chênes, Normand Chouinard est issu du Conservatoire d'art dramatique de Québec (1974). Il a joué dans cinquante productions théâtrales et a tenu de nombreux rôles à la télévision et au cinéma. Il monte sur les planches aux côtés de Jean Duceppe dans *Charbonneau et le Chef* (1972, Théâtre du Trident) et, depuis, se partage entre théâtre classique et création. Il participe à quelques moments marquants du TNM : *En attendant Godot* de Beckett mis en scène par André Brassard (1992), *Don Quichotte* de Cervantes adapté par Wajdi Mouawad et mis en scène par



07



08

TNM 24/25

Dominic Champagne (1998), *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare sous la direction d'Yves Desgagnés (2002). Il fermait la saison 2003-2004 avec une mise en scène enlevée de *L'Hôtel du libre-échange* de Feydeau, pour laquelle il s'est mérité le Prix Gascon-Roux de la meilleure mise en scène. Il a dirigé le Conservatoire d'art dramatique de Montréal (1995-2001).

07 **MAXIM GAUDETTE**

WILLEM, LE CLIENT, UN ACCUSÉ

Diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Montréal (1997), Maxim Gaudette s'est rapidement distingué par ses interprétations crédibles et nuancées, tant dans des œuvres de création que dans le théâtre de répertoire. Il débute dans *La Salle des loisirs* de Reynald Robinson mise en scène par Claude Poissant (Théâtre d'Aujourd'hui, 1997), qui lui confie aussi le rôle de Tebaldo dans *Lorenzaccio* de Musset (Théâtre Denise-Pelletier, 1999). Il jouera avec force plusieurs grands personnages. Il sera Raskolnikov dans *Crime et châtiment* de Dostoïevski sous la direction d'Igor Ovadis (Absolu Théâtre-TDP, 2000) et D'Artagnan dans *Les Trois Mousquetaires* d'Alexandre Dumas mis en scène par Fernand Rainville (TDP, 2001). Au TNM, on a pu l'apprécier dans le rôle de Lysandre du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, mis en scène par Yves Desgagnés (2000), et en Louis Laine dans *L'Échange* de Claudel, mis en scène par Martin Faucher (2002). À la télévision, son personnage d'Éric dans *Virginie*, qu'il a incarné de 1998 à 2003, lui a valu l'affection du public. On a pu le voir aussi dans *L'Ombre de l'épervier*, *Fortier*, *Le Cœur découvert* et *Lance et compte : la reconquête*. Il sera de la série *Grande Ourse 2*.

08 **JEAN-LOUIS ROUX**

LE DIRECTEUR DE LA BANQUE, LE DIRECTEUR DU GREFFE, UN ACCUSÉ

Comédien, metteur en scène, auteur et directeur d'organismes culturels, Jean-Louis Roux marque le milieu théâtral canadien de sa présence depuis soixante-dix ans. Il monte sur les planches en amateur au Collège Sainte-Marie dès 1933, est membre des Compagnons de Saint-Laurent (1939-1942), puis joue avec la Compagnie Ludmilla Pitoëff (1942-1946). Cofondateur du Théâtre du Nouveau Monde – dont il est secrétaire général (1953-1963) et directeur artistique (1966-1982) – il y joue dans le tout premier spectacle, *L'Avare* de Molière (1951). Depuis, il a joué plus de cent cinquante rôles sur scène, en français et en anglais, a signé une cinquantaine de mises en scène et traduit et adapté plusieurs œuvres théâtrales. Il a participé à de nombreuses séries et dramatiques pour la télévision et à plusieurs productions cinématographiques. Homme de théâtre engagé, il assure la direction générale de l'École nationale de théâtre (1982-1987), reçoit plusieurs prix (Prix Denise-Pelletier, Compagnon de l'Ordre du Canada, Chevalier de l'Ordre national du Québec, Prix du Gouverneur général pour les arts de la scène 2004) et occupe diverses fonctions : sénateur, lieutenant-gouverneur du Québec et, de 1998 à 2003, président du Conseil des arts du Canada.

PHOTOGRAPHES 03 John Ashmore – 05 Charlotte Bernard – 06 Pierre Arpin – 07 Marc Dussault



01



02

L'Équipe de création

LE CHŒUR

Enrica Boucher : cette jeune comédienne, diplômée en 2003 de l'Option-théâtre du Collège Lionel-Groulx, s'est déjà frottée à de nombreux auteurs, de Victor Hugo à Rimbaud, en passant par Tennessee Williams, Ibsen, Courteline et Marie Cardinal... **Anne Bryan :** diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Montréal (promotion 1980), elle se partage entre le théâtre – *Les Belles Sœurs* mises en scène par Serge Denoncourt – et la télévision – séries *Duceppe*, *2 Frères*, *L'Héritage*... **Jean Chapleau :** également finissant en 2003 de l'Option-théâtre du Collège Lionel-Groulx, il a travaillé les textes de Shakespeare, Molière, Courteline, Rimbaud sous la direction des Catherine Bégin, Johanne Fontaine, Claude Laroche... **Éric R. Loiseau :** Habitué du théâtre de recherche, il a travaillé plusieurs années au Nouveau Théâtre Expérimental, notamment avec le regretté Robert Gravel, avant de s'orienter vers le nouveau cinéma comme comédien... **Georges Molnar :** Né à Budapest, émigré à Montréal à 17 ans, il étudie le mime à Paris avec Étienne Decroux dont il sera l'assistant, puis travaille avec Gilles Maheu. En 1999, il collabore à *La Paresse*, installation de François Girard, qu'il retrouve aujourd'hui... **Aurélie Spooren :** jeune diplômée de l'École nationale de théâtre en 2004, elle aborde sa carrière de comédienne après avoir travaillé tant les textes de création des élèves en écriture de l'école que les classiques Molière, Shakespeare et René-Daniel Dubois... **Yvette Thuot :** après avoir débuté avec les Compagnons de Saint-Laurent – le rôle de Toinette dans *Le Malade imaginaire* lui mérite un prix –, elle fait carrière à la télévision, au théâtre, au cinéma, à la radio, dans l'enseignement, au Québec et à l'étranger...

02 **RENÉE APRIL** COSTUMES

Conceptrice de costumes, Renée April fait carrière au cinéma et à la télévision, en anglais et en français. Elle a reçu le Canadian Academy Award des meilleurs costumes pour *The Bay Boy* de Dan Petrie, puis a remporté un prix Genie pour *Grey Owl* de Richard Attenborough. Elle a travaillé sur *Agnes of God* de Norman Jewison, *Children of a Lesser God* de Randa Haines, *The Moderns* d'Alan Rudolph, *Black Robe* de Bruce Beresford et, avec François Girard, sur *Le Violon rouge*, pour lequel elle a été en nomination au Golden Satellite Award. Récemment, elle signait les costumes de *The Day after Tomorrow* de Roland Emmerich. À la télévision, elle a remporté le Gemini Award des meilleurs costumes pour *Million Dollar Babies* de Christian Duguay, pour *The Hound of the Baskerville* de Rodney Gibbons, ainsi que pour *Tales from the Neverending Story : The Resurrection* de Giles Walker et Adam Weissman.

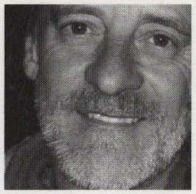
01 De gauche à droite : Yvette Thuot, Jean Chapleau, Georges Molnar, Éric R. Loiseau, Aurélie Spooren, Enrica Boucher et Anne Bryan – **PHOTOGRAPHE** 01 Yves Renaud



03



04



05



06

TNM 24/27

03 **ÉLAINE NORMANDEAU** ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE

Assistante à la mise en scène et régisseure depuis plusieurs années, en français comme en anglais, Élaine Normandeau a travaillé à plusieurs reprises avec les metteurs en scène Daniel Roussel – *Variations énigmatiques* d'Éric Emmanuel Schmitt (TNM), *La Chèvre* d'Edward Albee et *Un fil à la patte* de Georges Feydeau (Rideau Vert) – et Denis Marleau – *Intérieur* de Maurice Maeterlinck et *Au cœur de la rose* de Pierre Perrault (Rideau Vert, CNA). Au TNM, elle a été l'assistante du metteur en scène irlandais Ben Barnes, invité à créer en français la pièce *Danser à Lughnasa* de Brian Friel (2003). Elle travaille aussi à l'opéra et est cofondatrice de la compagnie de théâtre les Productions Temenos.

04 **MARC PARENT** ÉCLAIRAGES

Concepteur d'éclairages spécialisé en danse, Marc Parent a collaboré depuis vingt ans avec la plupart des chorégraphes en vue au Québec – notamment, ces dernières années : Lucie Grégoire, Daniel Léveillé, Danièle Desnoyers, José Navas, Harold Rhéaume, Sylvain Émard –, ainsi qu'avec plusieurs compagnies étrangères. Il a aussi travaillé au théâtre à plusieurs reprises. En 2001, il faisait la conception d'éclairages de *Novecento* d'Alessandro Baricco mis en scène par François Girard (Théâtre de Quat'Sous). Il est présentement concepteur en résidence aux Grands Ballets Canadiens.

05 **FRANÇOIS SÉGUIN** DÉCOR

Scénographe formé au Collège Lionel-Groulx, François Séguin fait carrière au cinéma, à la télévision et au théâtre. Il a travaillé, entre autres, avec les metteurs en scène André Brassard et Louis Saïa, ainsi qu'avec plusieurs réalisateurs de cinéma ayant tenté l'expérience de la scène : Denys Arcand, Francis Mankiewicz, Claude Jutra et, bien sûr, François Girard, avec qui il a collaboré à *Novecento* (Théâtre de Quat'Sous) et au film *Le Violon rouge*. Parmi ses réalisations récentes au cinéma, notons *Les Invasions barbares* d'Arcand, *Possible Worlds* de Robert Lepage et *Souvenirs intimes* de Jean Beaudin.

06 **NANCY TOBIN** COMPOSITION SONORE

Nancy Tobin fait de la conception sonore et développe des collaborations dans le milieu de la danse – avec la chorégraphe Danièle Desnoyers – et du théâtre. Elle travaille à plusieurs reprises avec Denis Marleau : *Intérieur* (2001, qui lui vaut une nomination pour le Masque de la collaboration spéciale), *Quelqu'un va venir* (2002), *Les Aveugles* (2002), *Le Moine noir* (2004). Sa complicité avec François Girard remonte à 1999 alors qu'elle fait la conception sonore de l'installation *La Paresse* au Musée d'art contemporain de Montréal; vient ensuite *Novecento* au Théâtre de Quat'Sous (2001), pour lequel elle recueille des éloges. Sa création *web Restarea*, réalisée en collaboration avec le Groupe Intervention Vidéo et la commissaire Nicole Gingras, lui mérite le Prix du public au Festival Htmlles 2000 (Studio XX) et la mention «Excellent artist» au concours Art On The Net 2001 (Machita City Museum of Graphic Arts, Tokyo).

PHOTOGRAPHES 03 John Lederman – 04 François Girard

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

SAISON 2004 2005

FORFAIT 1979

25 ANS & MOINS

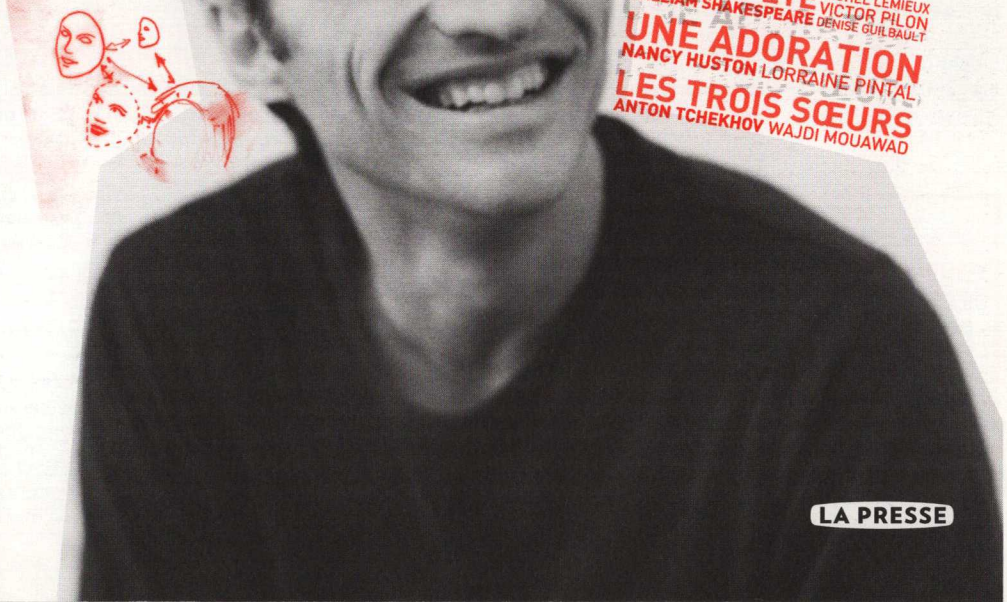
TARIFS EXCLUSIFS:

SPECTACLE :

1	2	3	4	5	6
30 $	25 $	20 $	15 $	10 $	10 $

ACHAT MINIMUM
2 SPECTACLES

866.8668
WWW.TNM.QC.CA



LA FAUSSE SUIVANTE
MARIVAUX CLAUDE POISSANT

LE PROCÈS FRANZ KAFKA FRANÇOIS GIRARD

FEDERICO GARCIA LORCA LA SAVETIÈRE PRODIGIEUSE
MARTINE BEAULNE

LA TEMPÊTE WILLIAM SHAKESPEARE MICHEL LEMIEUX VICTOR PILON DENISE GUILBAULT

UNE ADORATION
NANCY HUSTON LORRAINE PINTAL

LES TROIS SŒURS
ANTON TCHEKHOV WAJDI MOUAWAD

LA PRESSE

L'ENVERS DU DÉCOR

LE TNM AUX BELLES SOIRÉES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Le Théâtre du Nouveau Monde est ravi de s'associer aux *Belles Soirées* de l'Université de Montréal. Au programme cette année : trois séries de conférences sur des œuvres de notre programmation 2004-2005. Avis aux abonnés : vous bénéficiez d'une réduction de 15% sur le prix d'entrée des conférences. À surveiller, ***LE PROCÈS* DE KAFKA, une série de trois conférences portant sur les thèmes suivants :** Kakfa et l'identité (mercredi 27 octobre), Kafka et la mémoire (mercredi 3 novembre) et l'adaptation théâtrale (mercredi 10 novembre).

Pour obtenir plus d'informations sur les conférences, consultez le www.bellessoirees.umontreal.ca

AIMERIEZ-VOUS PLANIFIER UN DON IMPORTANT, TOUT EN PROFITANT D'AVANTAGES FISCAUX?

DIFFÉRENTES POSSIBILITÉS S'OFFRENT À VOUS :

- DONS DE RENTES POUR AUGMENTER VOS REVENUS DE RETRAITE
- DONS D'ACTIONS COTÉES EN BOURSE
- DONS DU PRODUIT IMPOSABLE D'UN REER OU D'UN FEER

SURVEILLEZ NOS CHRONIQUES SUR CES SUJETS
À PARAÎTRE DANS NOS PROCHAINS PROGRAMMES.

Pour en savoir davantage, communiquez avec Claire Bélanger, directrice du financement privé, au **878-7897**.

LE TNM FÉLICITE SES GAGNANTS...

Dans le cadre de la campagne d'abonnement 2004-2005, trois abonnés ont remporté les prix suivants :

Monsieur Denis Chabot : un cellier de Vinum Design d'une capacité de 52 bouteilles ainsi qu'une sélection de 24 bouteilles provenant des quatre coins du monde parmi les produits de l'agence UNIVINS

Madame Christine Lusignan : un forfait détente pour deux personnes offert par Spa Eastman

Madame Pascale Boutry : un forfait découverte offert par Spa Eastman (Montréal)

MERCI À NOS GÉNÉREUX PARTENAIRES !

CHERS ABONNÉS... DES RÉDUCTIONS POUR VOS SORTIES CULTURELLES

Grâce à votre carte privilège, obtenez 15% de réduction à l'achat de deux billets à tarif régulier pour les spectacles de la saison 2004-2005 des institutions suivantes :

À L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL (exceptions : les Concerts POP, le Concert bénéfice du 21 septembre 2004 ainsi que les Concerts du 30 mars, 1er et 12 avril 2005)
Billetterie : (514) 842-9951 / www.osm.ca

AUX GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL (exception : *Casse-Noisette*)
Billetterie : (514) 849-0269 / www.grandsballets.qc.ca

À L'OPÉRA DE MONTRÉAL (exceptions : *Turandot* et *Carmen*)
Billetterie : 985-2258 / www.operademontreal.com

Obtenez une réduction de 2$ sur le prix des billets pour les expositions de la saison 2004-2005 au **MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL**
Billetterie : (514) 285-2000 / www.mbam.qc.ca

Afin de bénéficier de ces réductions, il vous suffit de contacter directement les billetteries de nos partenaires en mentionnant votre numéro de carte privilège d'abonné. Selon disponibilité. Des conditions particulières peuvent s'appliquer selon le partenaire. Prière de vérifier avec chaque organisme.

LES PRIX GASCON-ROUX DE LA SAISON 2003-2004

Les prix Gascon-Roux du Théâtre du Nouveau Monde ont été créés lors du 35e anniversaire du TNM. Ces prix se veulent un hommage à messieurs Jean Gascon et Jean-Louis Roux, deux des fondateurs et premiers directeurs artistiques du TNM, et à tous ceux et celles qui honorent notre scène de leur talent. Le 23 septembre dernier, nous remettions ces prix à des artistes qui se sont brillamment illustrés sur la scène du TNM au cours de la saison dernière. Cette année, près de 1000 abonnés du TNM ont voté et choisi les lauréats dans les catégories suivantes : conception sonore, conception d'éclairages, conception de costumes, conception de décor, interprétation masculine, interprétation féminine et mise en scène.

TOUTES NOS FÉLICITATIONS AUX LAURÉATS :

Interprétation féminine
Isabelle Blais pour Ophélie dans *Hamlet* de Shakespeare
Interprétation masculine
Marc Béland pour Marcassilar dans *L'Asile de la pureté* de Claude Gauvreau
Mise en scène
Normand Chouinard pour *L'Hôtel du libre-échange* de Feydeau
Conception du décor
Jean Bard pour *L'Hôtel du libre-échange* de Feydeau
Conception des costumes
Linda Brunelle pour *Tristan et Yseult*, version de Pierre-Yves Lemieux
Conception d'éclairages
Axel Morgenthaler pour *Tristan et Yseult*, version de Pierre-Yves Lemieux
Conception sonore
Walter Boudreau pour *L'Asile de la pureté* de Claude Gauvreau

Chaque lauréat reçoit un prix en argent de 500 $. Également, gracieuseté de Walter Schluep, les lauréats reçoivent une épinglette en or. La remise des prix Gascon-Roux est rendue possible grâce à la collaboration d'ABB.

ABB

01



LE PRIX DE LA RELÈVE OLIVIER REICHENBACH

Le Prix de la relève Olivier Reichenbach a été institué en 2001 pour marquer le 50e anniversaire du TNM et pour souligner le talent particulièrement prometteur d'un artiste de la relève. Le lauréat reçoit une bourse de 3 000$ offerte par la Fondation du Théâtre du Nouveau Monde et une bague en argent, création et gracieuseté de Walter Schluep.

Le lauréat pour la saison 2003-2004 est **Érick Tremblay** pour son interprétation de Léandre dans *Le Médecin malgré lui*, créé par la Troupe des Jeunes comédiens du TNM au Molière en plein air.

01 Les Lauréats des Prix Gascon-Roux 2003-2004 à l'avant : Normand Chouinard et Marc Béland à l'arrière : Jean Bard, Monica Barth, Spécialiste en communications, ABB, Olivier Reichenbach, Erick Tremblay, Linda Brunelle, Walter Boudreau et Jean-Louis Roux – **PHOTOGRAPHE** 01 Yves Renaud

L'ENVERS DU DÉCOR

MERCI À PETRO-CANADA

Les matinées étudiantes du TNM sont rendues possibles grâce, entre autres, à la participation de Petro-Canada. Chaque année, nous accueillons plus de 5 000 étudiants du niveau secondaire afin qu'ils assistent aux représentations des différentes productions de la saison. Après le spectacle, les élèves ont la chance d'échanger avec les comédiens et les concepteurs de la pièce. Le TNM remercie Petro-Canada de l'aider à réaliser sa mission auprès de ce jeune public.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS SUR LES MATINÉES, COMPOSEZ LE (514) 866-8668 POSTE 3

GazMétro

PRÉSENTE LES SORTIES DU TNM

TNM

LES SORTIES DU TNM
LA FAUSSE SUIVANTE PREND LA ROUTE !

STE-FOY 27 OCTOBRE 2004 (SALLE ALBERT-ROUSSEAU 418.659.6710) + **CHICOUTIMI** 29 OCTOBRE 2004 (AUDITORIUM DUFOUR 418.549.3910) + **TROIS-RIVIÈRES** 2 NOVEMBRE 2004 (SALLE J. ANTONIO THOMPSON 819.380.9797) + **DRUMMONDVILLE** 4 NOVEMBRE 2004 (CENTRE CULTUREL 819.477.5412 OU 1.800.265.5412) + **SHERBROOKE** 9 NOVEMBRE 2004 (SALLE MAURICE-O'BREADY 819.820.1000) + **GATINEAU** 12 ET 13 NOVEMBRE 2004 (MAISON DE LA CULTURE 819.243.2525) + **LAVAL** 16 NOVEMBRE 2004 (SALLE ANDRÉ-MATHIEU 450.667.2040)

01



METTEZ VOTRE DON DANS LA BALANCE (...DE SON!)

CAMPAGNE DE FINANCEMENT ANNUELLE 2004-2005

Grâce au soutien que vous lui accordez au fil des ans, le Théâtre du Nouveau Monde est un lieu toujours en mouvement, que j'adore. Je m'y sens chez moi, tout comme vous.

La Fausse Suivante est mon deuxième Marivaux au TNM. J'y ai joué *Le Prince travesti* lors de la première année de Lorraine Pintal à la direction artistique, en 1992. Dans une mise en scène de Claude Poissant, également. Les textes classiques correspondent bien à la mission du TNM. Grande scène montréalaise, le TNM donne au public un accès privilégié à l'histoire du théâtre, que nous, artistes et artisans, aimons revisiter. Le TNM ne freine pas l'audace, au contraire : il permet de revoir le passé avec audace.

Les éléments sonores, la musique originale sont très importants dans une production de haut niveau. Malgré le fait qu'on s'attarde à la dimension visuelle au théâtre, l'univers sonore n'est pas accessoire. Il fait partie des leviers essentiels pour faire naître la magie de l'art, l'émotion. Renouveler et compléter les équipements de sonorisation, c'est mettre la technologie au service des œuvres et des artistes. Voilà pourquoi je ne saurais assez vous encourager, encore cette année, à apporter votre soutien au TNM.

Henri Chassé, comédien
Parrain de la campagne de financement 2004-2005

POUR PARTICIPER AU RENOUVELLEMENT DE LA SONORISATION DU TNM

- Envoyez votre don par la poste à l'adresse suivante :
  FONDATION DU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
  Financement privé
  84, rue Sainte-Catherine Ouest
  Montréal (Québec) H2X 1Z6
- Ou déposez-le à la billetterie lors de nos heures d'ouverture
- Ou visitez notre site internet à www.tnm.qc.ca pour y télécharger et imprimer le formulaire de don.

MERCI du fond du cœur à tous ceux et celles qui ont déjà chaleureusement répondu à notre appel.

01 Henri Chassé – **PHOTOGRAPHE** 01 Yves Renaud

CONSEIL d'ADMINISTRATION

COMITÉ EXÉCUTIF

Président

Jean Houde Président-directeur général
Investissement Québec

Vice-président

Claude Corbo Professeur, UQAM

Trésorier

Jean-Yves Leblanc

Secrétaire

Jean-Pierre Belhumeur Avocat associé, Stikeman Elliott, S.E.N.C.R.L., s.r.l.

ADMINISTRATEURS

Marie-Claude Beaudet
Directeur général – planification stratégique,
Marché affaires Québec,
Bell

Pierre Brochu
Président chef de la direction, Radical Horizon

Joanne Chevrier
Chef Communication-marketing
Hydro-Québec

Normand Chouinard
Comédien

François Forget
Vice-président, directeur de la création
Cossette Communications/Marketing inc.

Carole Gagné
Directrice, événements corporatifs
Banque Nationale du Canada

Luc Lacharité
Vice-président, affaires publiques
Groupe CGI inc.

Fernand Lalonde
Avocat, Pouliot Mercure

Monette Malewski
Présidente
Agence d'assurances M Bacal Inc.

Raynald Petit
Directeur de comptes, BOS

Lorraine Pintal
Directrice générale et artistique
Théâtre du Nouveau Monde

Alice Ronfard
Metteure en scène

Hélène Tellier
Royal LePage

PARTENARIAT DU QUARTIER DES SPECTACLES

THÉÂTRES ASSOCIÉS

Convention de la poste-publications 40065497 – Retourner toute correspondance ne p
du Nouveau Monde 84, rue Ste-Catherine Ouest Montréal (Québec) H2X 1Z6 Courriel

le TNM TIENT À REMERCIER

Conseil des arts et des lettres Québec
Conseil des Arts du Canada
Canada Council for the Arts
CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

LES GRANDS SOCIÉTAIRES DU TNM

Affichage Astral Media
Banque Laurentienne
Banque Nationale
Caractéra
Financière Sun Life
Gaz Métro
Hydro-Québec
La Presse
Société Radio-Canada

LES SOCIÉTAIRES DU TNM

ABB
ARTV
Impression Paragraph
Journal Métro
Librairie Renaud-Bray
Petro-Canada
Samson Bélair Deloitte & Touche
Z Productions Inc.

LES ASSOCIÉS DU TNM

Brasserie McAuslan
IBM Canada
MP Photo Reproductions ltée
Transcontinental Inc.

LES FOURNISSEURS OFFICIELS DU TNM

Autobus Galland
Groupe Kloda Focus
Jalbec
Location Jean Légaré
Univins

LES ABONNÉS PREMIÈRE LOGE ET DE SOUTIEN

ACCS Control-Tech
Acier AGF
Agence d'assurances M Bacal Inc.
Banque CIBC
Banque Nationale
Bayer
Bell Canada
BNP Paribas (Canada)
Bombardier Inc.
BOS
Caisse populaire Desjardins de la Maison de Radio-Canada
Construction DJL Inc.
Cossette Communications/Marketing Inc.
Desjardins Ducharme Stein Monast
François Conesa
Groupe CGI Inc.
Groupe Compass (Québec) Ltée
Imperial Tobacco Canada
Jean Houde
La Brasserie Labatt
La Coop fédérée
Les Hebdos Sélect
Les Restaurants Pacini
Loto-Québec
Maestro
Pouliot Mercure
Raymond Lafontaine
Raymond Royer
Stikeman Elliott
TAL Gestion globale d'actifs inc.
Télésystème Ltée
Tours Chanteclerc
UBS
Woods & Associés Inc.

TNM 34/35